

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[83. Ems, Dimanche 18 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

83. Ems, Dimanche 18 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#),
[Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-06-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3840, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

83. Ems le 18 juin 1854 Dimanche

J'ai eu hier des nouvelles de Bruxelles on pense là que la réponse de mon Empereur à la demande de l'Autriche quand sortirez-vous des [Principautés] [?] sera quand

finira la guerre que me font les 3 puissances.

Il y a bien une petite division en Allemagne, et les rois ne se soumettent pas trop aux deux grandes puissances.

J'ai eu hier une curieuse relation de Russie par un vieux général Offenberg aide de Camps général de l'Empereur, très bien venu de lui et qui vient encore de dîner avec lui il n'y a pas 15 jours. Il est malade, il se soigne afin de pouvoir rencontrer à cheval en août. Et bien il me dit que la tranquillité d'esprit chez le maître et les valets est complète. On rit des journaux français des rapports difficiles. On ne s'effraie de rien. On attend l'ennemi de pied ferme, on désire qu'il vienne. On déifie l'Europe. La plus grande liberté de langage à la Cour. Dans le public un enthousiasme général, immense. On est très préparé à une guerre de 10 ans, préparé à tous les sacrifices, rien ne coûte volontiers.

On donne son argent & sa personne. Adoration pour l'Empereur. Rien ne peut se comparer à ce mouvement. Le [général Orloff] a fait la guerre de l'année 12. L'exaltation alors n'était rien à côté de ce que c'est à présent. Les provinces allemandes se distinguent & la Finlande est la plus affectionnée de toutes. Vous ne pouvez rien ici contre Cronstadt ni contre Sveaborg, pas mieux Sébastopol imprenable, une descente en Crimée impossible, nous sommes prêts partout. Vous ne pouvez prendre que ce que nous abandonnons. L'Empereur est plus puissant que jamais monarque russe ne l'a été. Il n'y a qu'une chose qu'il ne puisse pas faire la paix. Il y aurait un soulèvement général. Nous voulons la paix à Menchikoff. Je vous redis tout cela parce que à moi cela m'a fait une impression très vive et profonde. Cet homme me dit la vérité. C'est un allemand ce n'est pas un courtisan, pas beaucoup d'esprit, mais l'esprit droit, honnête. Je le connais depuis longtemps, il est fort respecté chez nous. Je crois parfaitement ce qu'il dit. Je m'étonne. Il dit ce qu'il croit & ce qu'il a vu.

Les Anglais honnissent, les Français non. L'Empereur compte tout-à-fait sur le Roi de Prusse, moins sur l'Autriche, mais il ne renonce pas. Vous voilà au courant de la Russie. Cela ne me promet pas mon retour à Paris. Le temps est plus doux, et j'en souffre. Le froid m'allait mieux.

Le grand duc Constantin reste à Pétersbourg. Il est ministre de la marine et commande la flotte de la Baltique. Je m'étonne comme vous que les jeunes [Grands Ducs] ne soient pas en Turquie. L'ainé, l'héritier, commande toute l'armée du nord. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 83. Ems, Dimanche 18 juin 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5394>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

3340
23. / Env le 18 juillet 1854. Dimanche.

j'ai un billet de monsieur de Bruxelles
qui passe la guula signée de son
sceau noir à la demande de l'écriture
quand sortant pour des p'tits soins,
quand finie la guula que connaît
les 3 guinarmes.

il y a bien une petite division
en allemande, et le roi n'a de
soumettant pas trop aux deux
grands peuples.

j'ai un billet une certaine relation
de russie par un certain général
officier. aide de camp général
de l'empereur, bon bon ami de
lui qui vient encore de dire
avec lui il n'y a pas 15 jours. il
est malade, il a toujours été à
bonne santé et a donné au
peuple. et lui il a dit que
la tranquillité d'esprit chez le

6

8

mais il valets est corrupte,
on rit de jasance frivole, on
reporte officiel, on ne s'efforce
de rien, on attend l'essence de
tout faire, on doute qu'il vienne,
on dépêche l'Europe. La plus grande
liberté de langage à la force
dans lequel il a été autorisé au
pouvoir, c'est que, on a été pris
à un peine de 10 ans. préparé à
tous les sacrifices. Il est en cours,
on donne 100000000 à l'apostol
adoration pour l'empereur. Il est
néfaste ou corrompus à un niveau
un peu. Le g. off. a fait l'effort
de l'auant 12. l'installation alors
n'était rien à côté d'aujourd'hui
éprouvée. Le pouvoir allemand
se distinguait de la fidèle et
la plus affectionnée de toutes. non
en pourcentage ces cours. Comme

si contre Scandale, par une
contre révolte. Il n'est pas im-
possible, une telle confiance
impossible, une telle force
peut. Non au point que
on ait une abandon.

l'empereur est plus puissant que
j'aurais mon argument est à
lui. il n'y a qu'un chose qu'il a
puis par faire. L'apostol. il y
avait un véritable jeu
non malon la paix mondiale.
je vous dire tout cela parce que
à mon avis il a fait une explica-
tion vive et profonde. et honnête
au dit la vérité. C'est un allemand
et c'est par sa force, par
beaucoup d'importance, par
droit, honnête. je le connais depuis
longtemps, il a fait respecter
non. je vous parfaitement le

qui il dit, j'en étais sûr. il dit au
p'tit et voit ce que j'ai écrit.

tu as bien connu, le Tsar qui, avec
l'Empereur, compte tout à fait sur le
roi de Prusse, aucun des deux, mais
aussi il ne réussira pas.

tu veux au contraire de
la Russie. cela va sans doute
par une victoire à Paris.

le temps est plus doux, eh j'en
souffre. le froid va aller
meilleur.

leg. D. Constantine reste à
Pétersbourg. il est ministre de
la guerre et commandeur de la
flotte de la Baltique. j'en étais
convenu avec mon père les journées S. D.
avaient été pour ce Tsar. l'assassin
réussira dans l'armée du Nord
aussi, aussi. J.

97 5394
Paris. Dimanche 15 Juin 1864.

Il probablement tout de
n'être quelque importance au voyage du Roi de
Prusse à Königsberg, mais toute la circonstance
me semble indiquer que c'est quelque chose, le
départ précipité du Roi qui n'attend pas la fin
de son fils, le Prince de Prusse qui va rejoindre
le Roi, même M^e de Manteuffel qui n'y va pas
qui, depuis quelque temps, doit être devenu très
désirable à votre Empereur. Enfin, on
s'accorde à tout.

Et d'abord que notre Impératrice soit de
nouveau très souffrant. Il y a cause de cela
et à cause de ce que j'ai entendu cette j^e
lui porte un véritable intérêt. Dame, mais je
veux dire de la maladie. Elle doit être au
même fort état.

Quas aux dernières remarques le trait de
M^e de Arnoux à Constantine, "du succès de
nos armées, l'assurance-alliance". Cela nous offre
bien à une surface de la guerre. Je sais
peut-être de l'avoir lu, comme le disait, il y
a quelques jours, le Journal de l'Etat, c'est